

La gestion de l'hétérogénéité dans les classes de FLE

Leila SHOBEIRY *

Professeure-assistante, Département de la langue française et de l'allemand, Branche des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique, Téhéran, Iran.

Sina YARPARPAR

Master de littérature française, Branche des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique, Téhéran, Iran

Behnam MOHARRAMZADEH

Doctorant en littérature française, Branche des Sciences et de la Recherche, Université Azad Islamique, Téhéran, Iran

Date de réception : 13/02/2023; Date d'approbation : 09/03/2023

Résumé

Aujourd'hui, de nombreux facteurs tels que l'espace virtuel ou les crises sociales, culturelles, économiques ont rendu la coopération et l'interaction plus complexes et généralisées. La langue est un phénomène social, de sorte que la relation entre l'apprentissage d'une langue étrangère et les facteurs sociaux sont indissociables les uns des autres. Dans cette recherche, notre objectif est d'abord de connaître l'approche des enseignants iraniens de français envers l'hétérogénéité de comportement, d'âge des apprenants et de les aider à affronter et gérer ces différences dans une classe, et ensuite de comprendre comment les enseignants iraniens peuvent-ils avoir une classe homogène en utilisant des stratégies pratiques. Nous avons effectué notre recherche en abordant un questionnaire de 19 questions descriptives et analytiques, qui a été rempli par les enseignants de FLE. L'analyse des réponses et les graphiques comparatifs ont confirmé que l'hétérogénéité cognitive peut influencer positivement ou négativement sur la gestion de classe selon la compétence de l'enseignant et la diversification d'stratégies qu'il utilise. De plus, selon les résultats, il nous semble que c'est l'enseignant qui peut gérer au mieux l'hétérogénéité de la classe en choisissant les contenus riches et pertinentes, et les outils et méthodes d'enseignement efficaces, ainsi qu'en utilisant l'interaction et la coopération entre les apprenants.

Mots-clés: FLE, hétérogénéité, comportement, enseignant, pédagogie, gestion de l'enseignement.

*Courriel de l'auteur correspondant : l.shobeiri@gmaill.com

INTRODUCTION

Une classe de langue est un groupe composé d'un enseignant en tant que guide et d'un certain nombre d'apprenants dont le but est d'apprendre la langue étrangère souhaitée. Or, la classe est une communauté et les apprenants sont

membres de cette communauté. Au niveau des défis sociaux, nous savons que les lois et les règlements sont promulgués pour que le chaos et le désordre ne se produisent pas. De plus, dans notre société souhaitée, c'est-à-dire la classe de langue, les apprenants n'ont pas nécessairement les mêmes identités culturelles et sociales, structure et santé mentale, âge, lieu de naissance, sexe, objectif et motivation. Ceci dit, L'enseignant doit savoir gérer pour créer l'unité et l'ordre dans la classe. L'enseignant doit donc gérer la classe afin d'atteindre l'objectif principal : le transfert d'informations et de connaissances. Il y a toujours des enseignants de langues, très expérimentés et compétents, ceux qui sont très doux pour transmettre des concepts et des informations linguistiques aux apprenants. Les enseignants qui ont fait des études académiques et se sont formés pendant de nombreuses années sur les stratégies d'enseignement. De plus, ils ont collecté et analysé les forces et les faiblesses de diverses méthodes, contenus et outils d'enseignement des langues. Tout cela signifie que ces types d'enseignants sont des professionnels dans leur travail et font toujours de leur mieux pour que les résultats du travail soient satisfaisants pour les apprenants. Mais, il y a toujours des facteurs externes qui peuvent être considérés comme de gros obstacles sur le chemin. Ces facteurs sont inévitables et peuvent survenir dans une classe contre la volonté des enseignants et empêcher la réalisation des principaux objectifs du groupe. Dans cette perspective, on peut dire que l'hétérogénéité dans la classe peut affecter le temps, la quantité et la qualité du contenu du cours. Par exemple, dans une classe de langue française, il y a des apprenants qui ont beaucoup de difficulté à écrire, conjuguer et prononcer des verbes, par contre,

il y a des élèves avec un niveau beaucoup plus élevé et plus fort dans la même classe qui peuvent utiliser beaucoup de verbes. Dans ce cas, l'enseignant est obligé de passer plus de temps à renforcer les apprenants qui ont des problèmes, ce qui fait que les apprenants les plus forts se sentent ennuyés et découragés. On voit donc que la gestion de classe est un facteur important et efficace.

Notre recherche s'implante dans le champ de la didactique du FLE, en concernant le reflet de notre objectif principal qui est de profiter des avantages de l'hétérogénéité ou de s'éloigner de ses inconvénients dans le but d'enseigner/apprendre le FLE. De même, nous étudierons dans cette recherche les attitudes des enseignants iraniens envers l'hétérogénéité et les troubles du comportement des apprenants en classe du FLE. Ainsi, la problématique de la présente étude consiste, en particulier, à savoir : Quel est la place de l'hétérogénéité dans la gestion de classe de FLE ? Pourquoi faut-il que l'enseignant soit préparé à ce phénomène ? Quels facteurs dans la gestion d'une classe de langue peuvent-ils compliquer le processus d'enseignement ? Comment les enseignants iraniens peuvent-ils avoir une classe homogène en utilisant des stratégies appliquées ?

Notre hypothèse est que l'enseignant peut créer une sorte d'intégration significative en équilibrant les contradictions dans la classe, telles que la communication ou l'isolement, la responsabilité ou l'inattention, la présence ou l'absence, la jeunesse ou la vieillesse, afin que l'enseignement et l'apprentissage puissent être réalisés correctement. De plus, notre question principale cherche à savoir si l'enseignant peut réduire le facteur

d'hétérogénéité dans la classe en utilisant ou en modifiant les méthodes d'enseignement ou le canaliser vers des alternatives avantageuses et pratiques.

La méthodologie de cette recherche est descriptive et analytique. Mais, pour autant et afin de clarifier la problématique, nous adopterons la méthode d'enquête par le biais d'un questionnaire de 19 questions sous forme de choix multiples, réponses longues (descriptives) et cases à cocher. Ce questionnaire était rempli par les enseignants de FLE qui travaillent dans diverses institutions de langue, les universités et les écoles. A l'aide des questions posées dans le questionnaire, nous avons essayé d'inviter les enseignants à réfléchir aux avantages et aux inconvénients du sujet de notre recherche, puis à présenter de nouvelles suggestions et idées pour nous rapprocher des principaux objectifs de notre étude. Finalement, nous analyserons les résultats obtenus en faisant des graphiques comparatifs afin de savoir le rôle et la place de l'hétérogénéité en classe de FLE en Iran.

1. Le cadre théorique et les études antérieures

Revue de littérature de recherche

Tout d'abord, il faut signaler que le sujet de cette recherche s'implante dans le champ de la didactique du FLE. Dans le contexte mondial, la question de l'hétérogénéité est assez récente et a été plutôt traitée par les chercheurs d'autres pays. Christine Arnaud (2001), dans son article intitulé « Attentes, perceptions, jugements et comportement des apprenants et des enseignants en classe de langue étrangère » a abordé les attentes, les perceptions et les jugements des apprenants de langue étrangère. Ses réflexions sont basées sur

une thèse de doctorat (1999) intitulée : « Les enseignants et les apprenants en classe de langue étrangère : Étude des aspects affectifs » et aussi sur une autre recherche (2001) qui analyse les aspects affectifs et cognitifs en rapport avec la correction d'erreurs. Cet auteur a défini et analysé certains paramètres d'ordre affectif, tels que l'implication, la motivation, l'extraversion et la spontanéité, le fait de se sentir à l'aise en classe ou anxieux, la peur de se tromper, la cohésion de groupe et l'adhésion au professeur. Pour ce faire, les 34 apprenants ont été interrogées avant et après un cours d'été intensif d'oberves et de filme tout au long de ce cours.

Catherine Mendonça Dias (2006), auteur d'un article intitulé « Quelles sont les implications de l'hétérogénéité dans l'apprentissage et l'enseignement du F.L.S ? », vise à étudier la notion de l'hétérogénéité dans une classe d'accueil. La problématique de l'étude mentionnée consiste, en particulier, à savoir comment l'hétérogénéité d'une classe peut-elle être prise en compte par l'enseignant afin de favoriser l'apprentissage FLE/FLS pour chacun des apprenants ? Elle s'appuie sur l'hypothèse principale selon laquelle l'hétérogénéité d'une classe implique des facteurs actifs dans la situation d'apprentissage que l'enseignant ne peut pas (ou ne doit pas) ignorer s'il veut rendre les activités collectives ou individuelles accessibles à tous.

L'article des Ben Amar Nour Elhadi, Gourzi Tahar et Mennai Djafar (2020) vise à étudier L'hétérogénéité cognitive en classe du français langue étrangère comme un phénomène qui nous a poussés à chercher ses impacts sur la compréhension de l'écrit et comment elle peut être exploitée. Le but de cet article est de définir d'abord mesurer ces impacts par l'analyse des résultats

obtenus d'une expérimentation directe et d'un questionnaire élaboré à l'intention de nombreux enseignants.

2. Notion de l'hétérogénéité

Depuis le passé, il y a toujours eu une hétérogénéité dans toutes les classes et les enseignants ont essayé toujours de la surmonter. Au niveau social, l'hétérogénéité a été observée dans l'âge, les goûts, la motivation, les cultures, les modes de vie, les compétences, les connaissances, et les affiliations familiales. La notion d'hétérogénéité est apparue dans les années 70. Suite à la démocratisation, le regroupement des apprenants par classe de niveau est supprimé ; ainsi, la répartition des apprenants s'effectue sans distinction et l'hétérogénéité des classes est établie.

Selon R.W Burns (1975), il n'y a pas deux apprentissages identiques dans les facteurs suivants :

- Être prêt à apprendre en même temps
- La vitesse d'apprentissage
- L'approche à la résolution de problèmes
- La technique pour l'étude et la recherche
- Les comportements
- L'intérêt et la motivation
- L'objectif

2.1. Les principaux cas d'hétérogénéité

Zakhartchouk (2019) affirme dans ses postulats que l'hétérogénéité de l'apprentissage des apprenants a diverses raisons :

2.1.1. Le prérequis

En faisant une évaluation cognitive et diagnostique, l'enseignant peut obtenir des informations importantes de la part des apprenants. Ces informations sont les prérequis (connaissance, savoir, savoir-faire, savoir être, etc.) à l'aide desquels l'enseignant peut adapter sa méthode d'enseignement à la classe. Il trouve qu'il existe une grande hétérogénéité à cause de la différenciation dans la quantité et la qualité de l'apprentissage des apprenants : La différenciation des écoles et des centres de formation, des enseignants (des compétences différentes et des méthodes d'enseignement).

2.1.2. La culture

La culture est un facteur important dans l'apprentissage. L'impact des différences culturelles sur la qualité et la quantité d'apprentissage est inévitable. Par conséquent, chaque région a sa propre culture et cela affecte l'apprentissage. Par exemple, quelqu'un qui s'intéresse à la culture du lieu qu'il choisit, mieux que d'autres, accueille favorablement l'utilisation de textes littéraires dans l'apprentissage.

2.1.3. Les âges

Une classe se compose de membres d'âges différents. Cela a un grand impact sur l'apprentissage et la façon de gérer la classe, car le niveau de compétence, de connaissances, de maturité et de santé mentale de chaque apprenant de langue est différent selon son âge.

2.1.4. Le rôle familial

Le rôle de la famille dans l'apprentissage est très important. La famille peut motiver les apprenants, les encourager ou les humilier et les démotiver.

Habituellement, les apprenants qui ont des familles ou un bon soutien réussissent mieux à acquérir des connaissances.

2.1.5. La motivation

La motivation renforce l'estime de soi et la confiance. Un apprenant motivé peut être indépendant, s'auto-évaluer et s'auto-corriger pour s'améliorer. Pour une personne motivée, l'échec est un nouveau départ vers la victoire. La motivation a un effet positif sur les choix, les attitudes et les compétences générales. On peut dire que les facteurs qui causent le manque de motivation et la réticence à apprendre sont économiques, sociaux, familiaux, etc.

2.2. Gestion de l'hétérogénéité

2.2.1. La pédagogie différenciée :

Chaque enseignant doit adapter et différencier ses méthodes et ses outils selon les membres de la classe, c'est-à-dire les apprenants qui ont chacun des besoins uniques et particuliers. Philippe Perrenoud (1996 : 128) insiste sur l'importance de la prise en compte positive des différences des apprenants. En fait, l'un des objectifs importants des enseignants est d'utiliser la méthode de la pédagogie différenciée en classe afin de comprendre et de gérer les différences des apprenants. En utilisant les outils, contenus et méthodes appropriés selon les besoins de chacun, l'enseignant réduit l'impact négatif des inégalités sociales et culturelles dans sa classe. Selon H. Przesmycki (1991) la pédagogie différenciée c'est :

« Une pédagogie individualisée, qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de

formation. Une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches, selon des rythmes d'apprentissage différents, dans des durées variables et sur des supports différents ». (H. Przesmychi, 1991 : 11)

Selon ce penseur, l'action de différencier se définit comme « rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous, c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, dans une situation optimale ». (Ibid. 15) Il estime que l'enseignant doit utiliser toutes les capacités de la classe qu'il dirige afin que les apprenants obtiennent les informations et les connaissances souhaitées de la meilleure façon possible et atteignent leur objectif principal d'apprentissage.

L. Lescouatch, (2018) insiste sur cette idée que la pédagogie différenciée est une sorte de l'organisation de la classe en fonction des conditions et des caractéristiques de chaque apprenant dans le but d'un meilleur apprentissage. Selon elle, il faut « mettre en place dans une classe ou dans une école des dispositifs de traitement des difficultés des élèves pour faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement. » En fait, elle veut dire qu'au lieu de différencier les objectifs, différents outils et contenus doivent être utilisés pour le même objectif.

2.2.2. Le travail de groupe

Le travail de groupe occupe une position différente dans l'apprentissage et peut être qualifié de scénario pédagogique. Ses performances visent à

renforcer l'esprit d'autonomie, d'indépendance, d'initiative et de créativité chez les apprenants. Le travail de groupe est un outil particulier qui permet aux apprenants d'acquérir des connaissances à travers une activité de groupe collaborative. Cette approche consiste à rassembler les apprenants et à les diviser en petits groupes pour effectuer des tâches spécifiques afin d'atteindre un objectif commun déterminé par l'enseignant.

2.2.2.1. L'objectif ciblé du travail de groupe

Selon M. Barlow, il y a une règle importante dans le travail d'équipe : « *Ne jamais proposer aux élèves d'effectuer en groupe une activité qu'ils pourraient accomplir aussi bien sinon mieux isolément* ». (M. Barlow, 2003 : 187)

L'enseignant doit toujours se demander si le travail de groupe dans le contexte rend l'apprentissage plus utile, plus complet, plus stable et plus rapide ? Mais, Maria Alice Médioni visant à souligner ce point, dit que le travail de groupe ne consiste pas seulement à répondre à une question simple, mais qu'il existe une raison plus complexe. Sinon, il est également possible de faire de telles activités individuellement. Il ajoute que :

« *L'objectif du groupe c'est d'ouvrir des pistes, d'émettre des hypothèses ce qui ne peut se faire qu'avec d'autres que soi si on veut avoir plusieurs pistes et les hypothèses les plus variées et néanmoins possibles. Le point de vue des autres, aide à envisager ce qu'on n'avait pas vu soi-même et à examiner la pertinence d'une proposition* ». (Maria Alice Médioni, 2004 : 8)

3. Méthodologie de recherche

3.1. Présentation de l'échantillon de l'enquête

Afin d'assurer les résultats de notre recherche et de confirmer les hypothèses, nous avons utilisé un questionnaire comme outil pour étudier le facteur d'hétérogénéité dans les classes de langue française iranienne. Ce questionnaire a été distribué aux enseignants iraniens de français et ils ont répondu aux questions.

Notre questionnaire est adressé aux enseignants qui travaillent dans diverses institutions de langue, les universités et les écoles. L'expérience des enseignants de français qui ont participé à cette étude varie entre un et trente ans. Le questionnaire a été distribué en ligne. Dans cette méthode, par rapport à la version papier, la vitesse de collecte des informations, la précision des réponses et la possibilité d'un accès plus facile aux enseignants étaient plus élevées. Après distribution des questionnaires aux enseignants par lien, nous avons reçu 28 réponses.

Dans ce questionnaire, nous avons posé 14 questions sous forme de questions à multiples, réponses longues (descriptives) et cases à cocher. Les 5 questions ont été posées en complément de leur question précédente dont le but était de mentionner des points supplémentaires concernant la réponse fournie par l'enseignant. C'est pourquoi, nous avons utilisé le mot « ajoutez » pour justifier la réponse et pour permettre aux enseignants de donner leurs propres opinions. Les questions portent principalement sur les avantages, les inconvénients et les observations empiriques des facteurs qui créent ou empêchent l'hétérogénéité dans la classe et parmi les apprenants. Elles invitent les enseignants à réfléchir aux approches de gestion de classe face à

l'hétérogénéité.

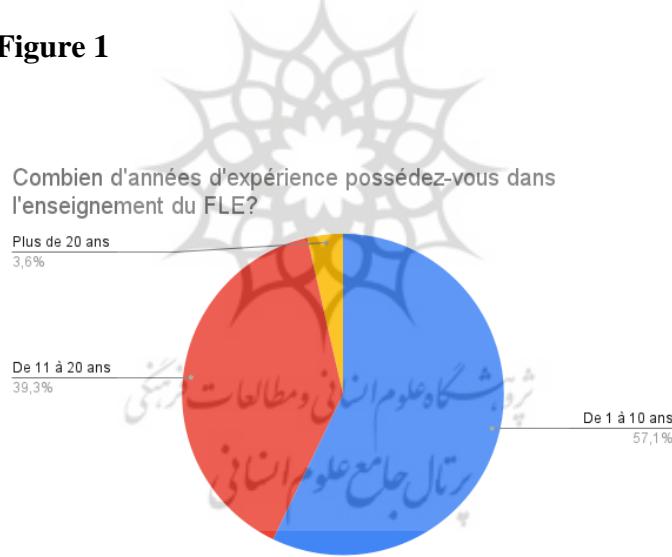
4. Résultats et discussions

Nous exposons les données recueillies du questionnaire dans des tableaux graphiques contenant les pourcentages de chaque réponse. Ensuite, nous arrivons aux commentaires et analyses.

L'analyse des 19 questions du questionnaire :

- **Première question** : *Combien d'années d'expérience possédez-vous dans l'enseignement de FLE ?*

▪ **Figure 1**



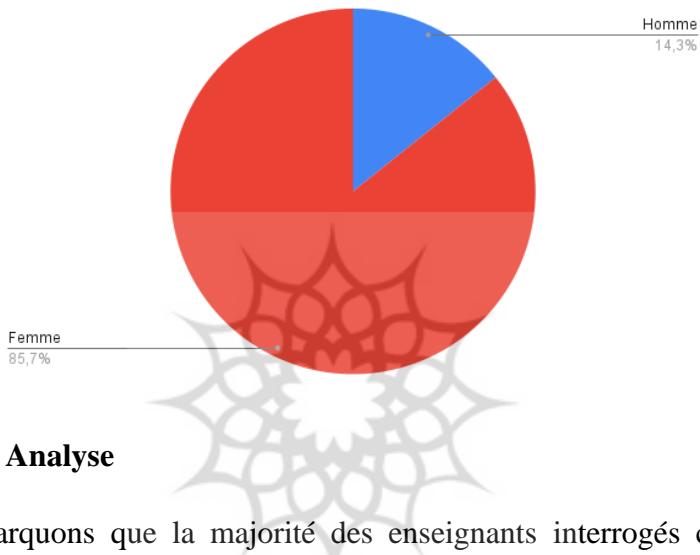
▪ **Analyse**

Il est à noter que l'expérience professionnelle de la majorité des enseignants interrogés, est moins de 10 ans.

➤ **Deuxième question : Quel est votre sexe ?**

▪ **Figure 2**

Quel est votre sexe?



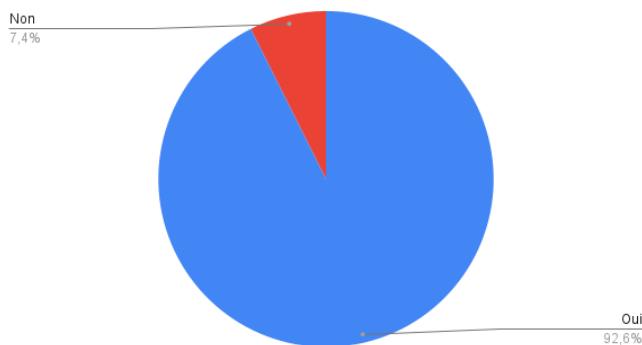
▪ **Analyse**

Nous remarquons que la majorité des enseignants interrogés consiste en femmes. En Iran, les femmes ont toujours été plus réceptives à disciplines liées à la langue française que les hommes.

➤ **Troisième question : Remarquez-vous une hétérogénéité cognitive en vos classes ?**

▪ **Figure 3**

Remarquez-vous une hétérogénéité cognitive en vos classes ?



■ Analyse

D'après les réponses reçues, la majorité des enseignants ressent clairement l'existence d'hétérogénéités différentes dans leurs classes.

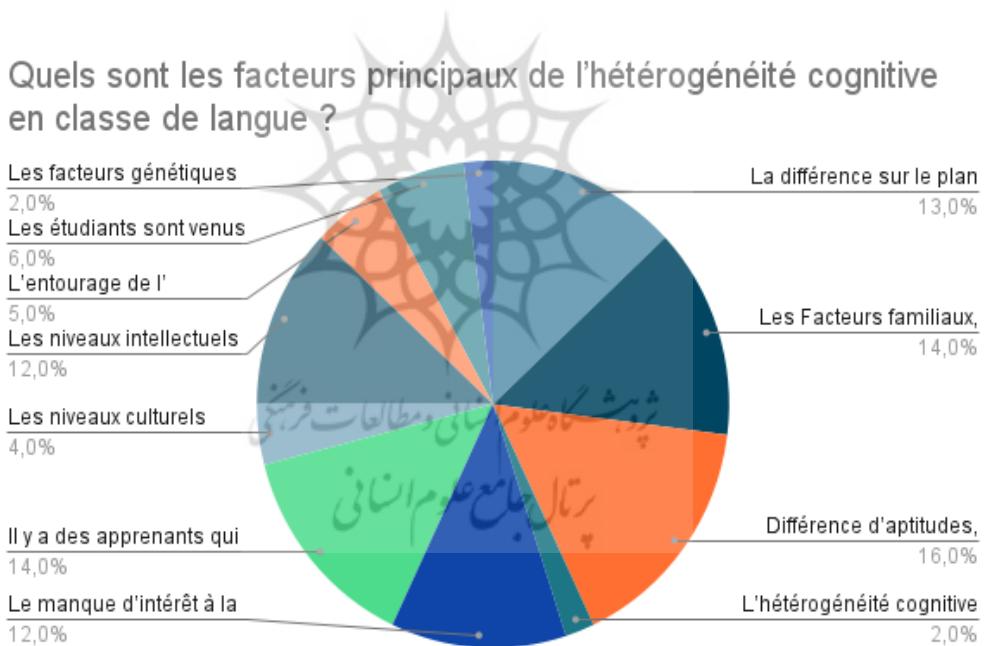
➤ **Quatrième question :** *Quels sont les facteurs principaux de l'hétérogénéité cognitive en classe de langue ? Sélectionnez les items les plus importants.*

Nous avons proposé aux enseignants les options suivantes pour choisir les plus importantes en fonction de leur expérience et de leurs observations :

- La différence sur le plan social et culturel, et aussi linguistique
- Les Facteurs familiaux, socioculturels
- Différence d'aptitudes, différence de culture et différence d'âges
- L'hétérogénéité cognitive des enseignants

- Les facteurs génétiques
- Le manque d'intérêt à la langue étrangère
- Il y a des apprenants qui n'ont pas eu assez de savoir durant les années précédentes (ils n'ont pas de base.)
- Les niveaux culturels des parents
- Les niveaux intellectuels des apprenants
- L'entourage de l'apprenant
- Les étudiants sont venus des établissements différents

▪ **Figure 4**



▪ **Analyse**

En revenant à ces réponses, il est évident que les facteurs culturels, sociaux et linguistiques ont le plus d'effet sur l'hétérogénéité d'une classe de FLE (7,4%). Une classe est une petite communauté 73 dont les membres sont des apprenants. Par conséquent, la culture et les aspects sociaux et linguistiques sont indissociables d'un ensemble humain. Selon le résultat, les enseignants ont choisi également les différences d'âge, de culture et de capacité comme un facteur important dans l'émergence de l'hétérogénéité (7,4%). Le facteur multi-âge a été l'un des plus importants dans nos études. D'autres facteurs ont été sélectionnés avec un pourcentage égal (3,7%). Cela indique que les enseignants ont observé d'autres facteurs affectant l'hétérogénéité, mais avec un rythme constant et identique et moins que les deux autres facteurs étudiés.

➤ **Cinquième question :** *Voulez-vous ajouter quelque chose à cette liste ou justifier vos réponses ? (Question n° 4)*

En complément de la question précédente, les réponses des enseignants varient entre :

« *Langue maternelle/ connaissance d'autres langues étrangères* » ;

« *Les différentes raisons d'apprendre une langue* » ;

« *Expériences langagières* » ;

« *Certains sont exposés aux ressources qui leur permettent de renforcer leur niveau mais d'autres non ou au moins, ils ne font pas assez d'efforts.* » ;

« *Certains apprenants ne connaissent pas les ressources et les astuces pour étudier de manière autodidacte.* »

■ Analyse

L'autre facteur ajouté à notre liste dans la question complémentaire, c'est celui de la langue maternelle. Dans un cours de langue, utiliser la langue maternelle est toujours un défi. Par exemple, dans une classe de français, l'enseignant insiste toujours pour ne pas utiliser la langue maternelle, c'est-à-dire le persan, et demande aux apprenants de toujours parler français dans sa classe. Dans ce cas, peu d'apprenants peuvent être en désaccord avec lui. Par exemple, ils demandent à l'enseignant d'expliquer la grammaire en persan parce qu'ils ne comprennent rien aux structures de la langue. D'autre part, certains professeurs enseignent toujours le français en persan, et certains apprenants considèrent cette méthode comme un blocage à la progression dans l'apprentissage du FLE. Donc, la quantité de recours à la langue maternelle dans une classe de langue peut être considérée comme un facteur d'hétérogénéité. Une autre option qui a été ajoutée à la liste, est le facteur de l'autodidacte dans l'apprentissage. Cela provoque une ambivalence chez les apprenants. Par exemple, les apprenants qui apprennent 74 le français en autodidacte et qui ne sont pas des débutants complets prennent parfois de l'avance sur les autres dans la classe et causent de la confusion chez l'enseignant et les autres apprenants.

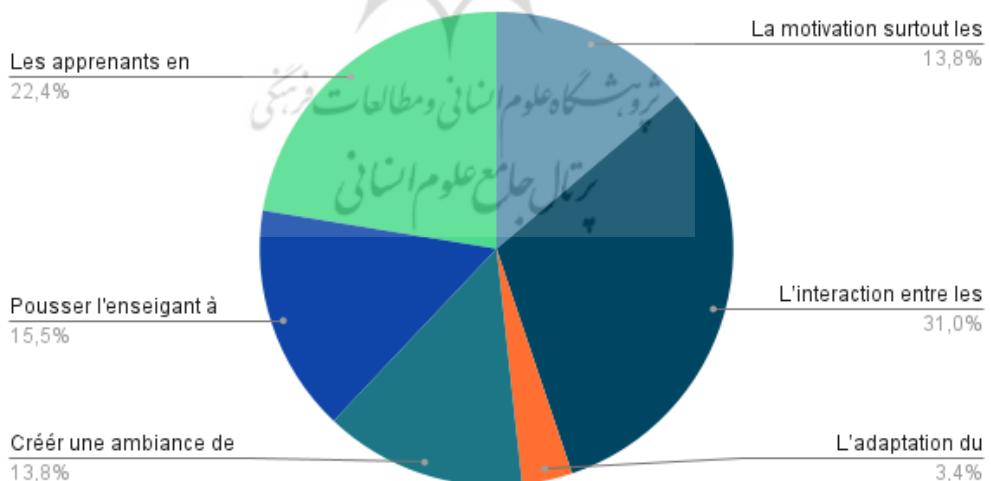
- **Sixième question :** *Quels sont les avantages de l'hétérogénéité cognitive en classe de FLE ? Sélectionnez les items les plus importants.*

Nous avons proposé aux enseignants les options suivantes pour choisir les plus importantes en fonction des points fortes de l'hétérogénéité en classe de FLE :

- La motivation surtout les apprenants en difficultés
- L'interaction entre les apprenants
- L'adaptation du programme
- Créer une ambiance de concurrence parmi les apprenants
- Pousser l'enseignant à donner le meilleur de lui-même pour que l'information soit reçue
- Les apprenants en difficultés seront en lien avec les plus avancés

▪ **Figure 5**

Quels sont les avantages de l'hétérogénéité cognitive en classe de FLE ? Sélectionnez les items les plus importants.



▪ Analyse

Le but de poser cette question est de découvrir les atouts qui se cachent généralement derrière les nombreux points négatifs de l'hétérogénéité. Nous pensons qu'en acquérant des compétences, l'enseignant peut en faire une opportunité au lieu de supprimer une certaine hétérogénéité. Selon ces résultats, les enseignants ont considéré l'interaction entre les apprenants comme le facteur le plus important dans l'efficacité de l'hétérogénéité dans une classe de français. (31,0%) La connexion des apprenants faibles avec des apprenants forts a remporté la deuxième place parmi les options. Cela signifie que Selon les enseignants, l'hétérogénéité fait que les apprenants en difficultés, se font aider par des apprenants forts et être en liaison avec la classe et l'environnement dans lequel ils se trouvent. (22,4%) Ils croient également que l'hétérogénéité oblige l'enseignant à dépenser une énergie considérable pour avoir une classe unifiée et ordonnée, ce qui lui permet de mieux performer en classe. (65,5%) L'hétérogénéité crée un environnement motivant et compétitif parmi les apprenants. (13,8%) D'après le graphique, Peu d'enseignants croient que l'hétérogénéité de la classe conduit à l'adaptation des apprenants à la planification de la classe et aux objectifs ciblés. (3,4%)

- **Septième question :** *Quels sont les inconvénients de l'hétérogénéité cognitive en classe du FLE ? Sélectionnez les items les plus importants.*

Cependant, il y a une réponse qui est semblable :

« Ceux qui sont dans un niveau cognitif plus élevé pourraient être considérés comme de bons exemples pour ceux qui sont plus faibles. Les enseignants peuvent profiter des plus forts dans son cours. » ;

■ Analyse

Selon la réponse obtenue, cet enseignant nous rappelle que les apprenants en difficulté peuvent modeler les méthodes de réussite et les secrets des apprenants forts.

➤ **Huitième question :** *Quels sont les inconvénients de l'hétérogénéité cognitive en classe de FLE ? Sélectionnez les items les plus importants.*

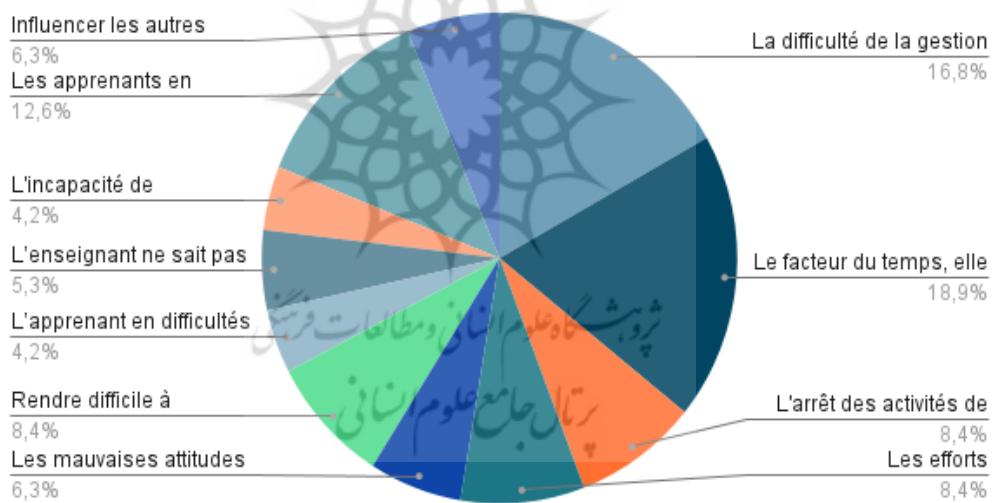
Nous avons proposé aux enseignants les options suivantes pour choisir les plus importantes en fonction des points faibles de l'hétérogénéité en classe de FLE :

- La difficulté de la gestion d'une classe hétérogène
- Le facteur du temps, elle empêche l'enseignant d'accomplir le programme vu.
- L'arrêt des activités de temps en temps
- Les efforts supplémentaires
- Les mauvaises attitudes chez les paresseux et les faibles
- Rendre difficile à exécuter les tâches

- L'apprenant en difficultés ne gagne pas en autonomie.
- L'enseignant ne sait pas de quel groupe des apprenants s'intéresser.
- L'incapacité de l'enseignant à se concentrer sur les deux groupes d'apprenants
- Les apprenants en difficulté se sentent inférieurs, à cause, de la dominance des bons apprenants ayant un bon niveau.
- Influencer les autres apprenants en créant une ambiance de désordre et de bruit en classe.

▪ **Figure 5**

Quels sont les inconvénients de l'hétérogénéité cognitive en classe du FLE ?



▪ **Analyse**

D'après le graphique et suivant les réponses obtenues, L'un des problèmes les plus fondamentaux de l'hétérogénéité dans la classe de langue est le facteur

temps. Dans une classe qui n'est pas unifiée, l'enseignant a besoin de plus de temps pour atteindre les objectifs et le planning qu'il s'est fixé à l'avance. En conséquence, faute de temps, l'enseignant n'est pas en mesure de terminer le programme de la classe et c'est grave. (18,9%) Un autre problème que de nombreux enseignants ont choisi, c'est le manque de capacité à gérer la classe. Hétérogénéité et gestion dans une classe de langue, entretiennent une relation étroite. (16,8%) En ce qui concerne l'analyse d'autres options proposées, nous remarquons que certains enseignants pensent que l'hétérogénéité fait que les apprenants faibles se sentent plus arriérés et faibles que les apprenants forts. Ce qui conduit progressivement à la dépendance. (12,6%) Cela oblige l'enseignant à faire des efforts et des activités supplémentaires qui lui font perdre du temps. De plus, la division des tâches et la répartition des exercices et des activités entre les apprenants rendent plus difficile. L'hétérogénéité dans la classe agit comme un blocage et cesse constamment le programme vu par l'enseignant et empêche sa réalisation. (8,4%) La plupart des 78 enseignants estiment avoir la capacité de travailler sur deux groupes d'apprenants différents dans la classe et n'ont pas choisi cette option comme facteur de création d'hétérogénéité. (4,2%)

➤ **Neuvième question :** *Voulez-vous ajouter quelque chose à cette liste ou justifier vos réponses ? (Question n° 8)*

« *Les deux derniers éléments ne sont pas absous et tout dépend du pouvoir de l'enseignant à gérer le cours. Il doit être capable d'effectuer une bonne*

gestion de tout, gestion de temps (partage du temps équitable), gestion de l'agir des élèves plus forts pour éviter de donner l'impression d'être inférieur aux plus faibles. Par contre, l'enseignant devrait profiter de cette compétence et énergie afin de discuter le travail de groupe et le sens de responsabilité en confiant des tâches. »

■ Analyse

À travers la réponse obtenue, cet enseignant croit que tout dépend de la capacité de l'enseignant à gérer la classe. Cela signifie que c'est sa capacité à organiser qui peut conduire à une classe homogène.

- **Dixième question :** *Le travail en groupe est-il efficace pour gérer l'hétérogénéité cognitive dans la classe de FLE ? Pour quoi ?*

Les réponses des enseignants varient entre :

« Oui. Le travail en groupe permettrait aux apprenants de différents niveaux de travailler et d'échanger : ce qui leur permettra de s'entraider et de partager leurs difficultés. » ;

« Oui bien sûr, ça va motiver l'apprenant à avoir une interaction efficace. » ;

« Tout à fait, l'interaction en groupe permet une bonne transmission du savoir entre les apprenants eux-mêmes. » ;

« C'est tout à fait efficace. » ;

« Oui, cela pourra augmenter l'intervention des apprenants » ;

« Oui, l'interaction entre apprenants aide toujours à mieux s'avancer. » ;

« *Oui, surtout pour aider et motiver les apprenants ayant un niveau plus faible.* » ;

« *Oui certainement. Mais, en considérant des mesures et quelque chose comme un contrat ou charte qui détermine certains comportements et façons d'agir et susciter l'esprit de collaboration pour que les forts soient plus solidaires et qu'ils ne se sentent pas supérieurs aux autres, il faut aussi mettre en relief les points forts et les autres compétences pragmatiques des élèves qui sont faibles dans un domaine particulier.* » ;

« *Oui. En connaissant la caractéristique de chacun, on peut balancer grâce des mélanges qu'on peut faire.* » ;

« *Non, il serait pratique mais pas suffisant. Il faut d'autres stratégies pour gérer l'hétérogénéité.* »

« *Oui, parce que les apprenants en difficulté sont moins pressés et moins stressés quand ils travaillent dans des petits groupes* » ;

« *Oui bien sûr.* » ;

« *Oui, parce qu'ils essaient d'interagir et cela aidera les élèves les plus faibles à apprendre de nouveaux mots dans certains cas.* » ;

« *Oui pour partager le savoir.* » ;

« *Oui, c'est même la stratégie la plus efficace.* » ;

« *Non et oui, les élèves en difficulté pourraient être déçus ou bien apprendraient mieux.* » ;

« *Oui, ils peuvent participer aux conversations orales à cause de la timidité.* » ;

« *Oui* » ;

« *Non* » ;

« *Oui, cela aide à trouver les erreurs et les remédier.* »

■ *Analyse*

La majorité des enseignants croient que le travail d'équipe joue un rôle très important dans la gestion de l'hétérogénéité en classe. Selon les réponses descriptives reçues, le travail en groupe parmi les apprenants provoque une interaction et une coopération. Lorsque des apprenants forts et faibles travaillent ensemble, la dépendance de l'enseignant est à son plus bas et par conséquent, les apprenants apprennent à corriger les problèmes des autres. Les apprenants plus forts aident les apprenants en difficulté à apprendre des sujets difficiles. D'ailleurs la connaissance de la personnalité de chaque apprenant nous rend capables, en tant qu'enseignants, de fournir des conditions pouvant répondre à tous les types de personnalité comportementale et psychologique de la classe. De plus, cette stratégie entraîne le transfert et le partage d'informations et de connaissances entre les apprenants. Selon la réponse neutre reçue, cet enseignant estime que le travail en groupe n'a pas toujours le même résultat. Cela peut également aider les apprenants faibles à mieux apprendre ou les rendre frustrés et paresseux. D'après les deux réponses négatives, le facteur travail de groupe n'est pas suffisant pour gérer l'hétérogénéité dans la classe et l'enseignant devrait prévoir d'autres exigences.

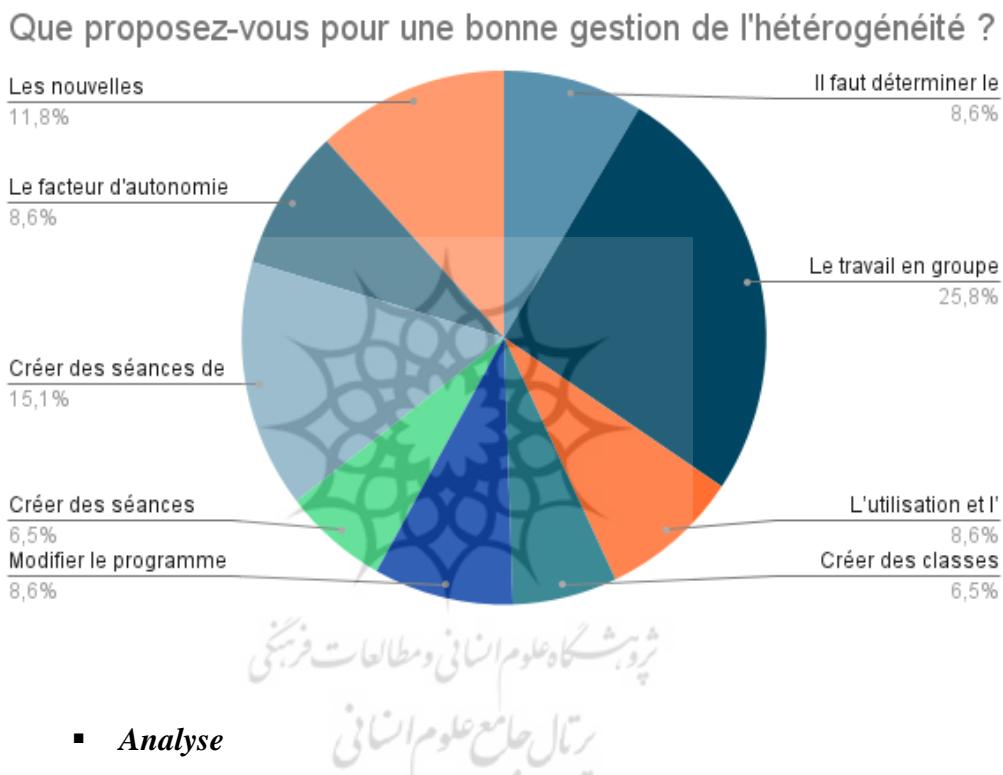
➤ **Onzième question :** *Que proposez-vous pour une gestion efficace de l'hétérogénéité ? Sélectionnez les items les plus importants.*

En proposant les options suivantes, nous avons demandé aux enseignants de choisir les facteurs efficaces pour gérer l'hétérogénéité en classe de FLE :

- Il faut déterminer le nombre des apprenants dans chaque classe.
- Le travail en groupe
- L'utilisation et l'intégration des TICE dans les cours
- Créer des classes différentes pour les élèves les plus forts
- Modifier le programme
- Créer des séances supplémentaires
- Créer des séances de remédiation et d'évaluation et demander de faire des activités à la maison.

- Le facteur d'autonomie pour gérer l'hétérogénéité en classe
- Les nouvelles pédagogies

▪ **Figure 6**



Les enseignants interrogés ont sélectionné plusieurs solutions pour gérer l'impact négatif de l'hétérogénéité cognitive :

Après avoir analysé les réponses obtenues, il faut dire que le travail en groupe entre 25,8 % des enseignants, reste l'un des facteurs les plus importants pour gérer l'hétérogénéité et la différence dans la classe. Nous remarquons que les enseignants trouvent très utile d'organiser des sessions supplémentaires pour résoudre les problèmes des apprenants, ainsi que des sessions d'évaluation pour évaluer leur niveau de langue et leurs apprentissages. La plupart notent

qu'elles peuvent également proposer aux apprenants des activités et des exercices à faire à la maison. (15,1%) De plus, 11,8% des enseignants estiment que les changements de méthodes, de contenus et d'outils pédagogiques peuvent conduire à gérer les différences en classe. Parmi lesquelles nous citons également : Créer des classes différentes pour les élèves les plus forts, l'utilisation et l'intégration des TICE dans les cours, le facteur d'autonomie pour gérer l'hétérogénéité en classe et la réduction de nombre des apprenants dans chaque classe qui gèrent ces types d'hétérogénéité dans la classe. (8,6%) Selon le graphique, les deux facteurs de création des séances supplémentaires et des classes différentes pour les élèves les plus forts, ont le minimum de votes avec 6,5% contre 25,8%. Le travail de groupe doit être fourni avec les bonnes activités, sinon il sera inutile. Et que pour renforcer les apprenants en difficulté, les enseignants ont besoin d'un brouillon afin qu'ils puissent planifier en fonction de celui-ci.

➤ **Douzième question :** *Voulez-vous ajouter quelque chose à cette liste ou justifier vos réponses ? (Question n° 11)*

Il y a deux réponses :

« *Présenter les astuces pédagogiques pour que les apprenants plus faibles puissent se perfectionner de manière autodidacte. »* ;

« *Il faudrait préconiser le travail en groupe. (Exposé, rédaction de commentaires composés etc.)* »

▪ **Analyse**

Comme nous venons de voir, il doit dire que le travail de groupe doit être fourni avec les bonnes activités, sinon il sera inutile. Et que pour renforcer les apprenants en difficulté, les enseignants ont besoin d'un brouillon afin qu'ils puissent planifier en fonction de celui-ci.

➤ **Treizième question :** *Malgré l'hétérogénéité cognitive, pouvez-vous garantir d'accomplir votre programme à chaque session ? Comment ?*

Les réponses des enseignants varient entre :

« *C'est une tâche compliquée. Cela demande une extrême attention aux besoins de chaque apprenant en prenant en compte le temps limité de chaque cours.* » ;

« *Oui* » ;

« *Oui, la plupart du temps.* » ;

« *Oui, l'enseignant pourra s'adapter vue le nombre et le groupe d'âge des apprenants avec les nouvelles méthodes.* » ;

« *L'hétérogénéité peut être un facteur inévitable. C'est à l'enseignant de gérer le temps et la classe afin que tout le monde se retrouve proche de son objectif.* » ;

« *Oui, en essayant de moduler les exercices en fonction des niveaux.* » ;

« *Oui, en réfléchissant aux objectifs et à mon agir pour les concrétiser.* » ;

« *Oui, il faut s'adapter avec l'ambiance.* » ;

« *On ne peut rien garantir, il faut pourtant faire son mieux.* » ;

« *Non je pense qu'il n'y a pas de garantie dans ce sujet, mais j'essaye d'accomplir mon programme.* » ;

« *Oui, J'enverrai aux étudiants des vidéos supplémentaires avant les cours pour les connaissances de base et s'ils ne les regardent pas, j'enseignerai ma leçon et ils devraient les regarder ensuite. Je n'arrête pas mon cours pour eux.* » ;

« *Oui en mettant à jour le programme.* » ;

« *Oui, en répondant le plus possible aux besoins de tous les apprenants même si*

l'échec est parfois inévitable ! » ;

« *Oui, en faisant de différentes activités en groupe.* » ;

« *C'est trop difficile* » ;

▪ Analyse

Dans cette question, la majorité des enseignants estiment que malgré l'hétérogénéité de la classe de langue, il est possible de gérer la classe et de concrétiser son programme et le tableau montre également 2 réponses négatives et 3 réponses neutres. La plupart des enseignants qui ont répondu positivement croient qu'avec un travail en groupe, une bonne adaptation, des exercices et des activités adaptées aux niveaux des apprenants, la classe peut être bien gérée et par conséquent, ils peuvent terminer leur programme. D'autre part, il y a quelques enseignants qui pensent que rien n'est garanti dans un cours de langue et que la gestion de l'hétérogénéité dépend entièrement de la capacité de l'enseignant à gérer le temps, l'énergie et l'utilisation des contenus et des outils pédagogiques dans la classe.

➤ Quatorzième question : *Quel âge a la majorité de vos apprenants ?*

▪ Figure 7

Quel âge a la majorité de vos apprenants adultes?



■ Analyse

Il est à noter que la majorité des apprenants adultes des enseignants enquêtés ont de 18 à 34 ans.

➤ **Quinzième question :** *Quel est le rôle de l'hétérogénéité d'âge des apprenants dans la gestion d'une classe de FLE ? Quelles sont vos solutions pour une bonne gestion ?*

En revenant aux réponses obtenues, nous pouvons les analyser par les explications suivantes :

■ Analyse

- Certains apprenants plus âgés ont moins de capacité à apprendre et à recevoir des informations. Par conséquent, l'enseignant doit créer une classe intégrée en créant un plan détaillé et cohérent. Par exemple, les apprenants plus âgés ont des difficultés de prononciation. L'enseignant peut réduire cette faiblesse en distribuant des exercices et des activités appropriées.
- L'enseignant doit choisir des contenus et des outils qui répondent simultanément et de manière égale aux besoins de tous les apprenants d'âges multiples.
- La différence d'âge crée des échanges et des interactions à partir de perspectives différentes.
- Les enseignants doivent trouver les points communs entre jeunes et vieux apprenants et les utiliser pour créer une interaction. Parler de sujets d'intérêt commun conduit à une compréhension et à un apprentissage mutuel.
- L'échange mène à la reconnaissance. Cette reconnaissance provoque parfois des apprentissages sans dépendance aux stratégies et aux méthodes.
- L'enseignant peut convaincre les apprenants d'oublier leur âge en classe et pendant l'apprentissage pour qu'ils puissent s'accompagner.
- Les enseignants doivent unir les compétences, les talents et les

connaissances des apprenants.

- L'âge est important dans l'apprentissage mais pas tout. Des facteurs tels que l'effort, la persévérance, la motivation, la pratique, le but et fourniront l'occasion d'apprendre. L'apprentissage se fait par la lecture, l'étude, l'écriture, la pratique et diverses expériences. Sans aucun doute, le facteur âge ne doit pas être ignoré dans l'apprentissage, mais d'autres facteurs ne doivent pas non plus être oubliés.
- La motivation d'apprentissage change avec l'âge. Par conséquent, l'enseignant doit toujours être conscient de la motivation de ses apprenants à apprendre la langue afin de gérer l'hétérogénéité de sa classe.

➤ **Seizième question : Remarquez-vous des troubles de comportement des apprenants en vos classes ?**

▪ **Figure 7**

Remarquez-vous des troubles de comportement des apprenants en vos classes?



■ Analyse

D'après le graphique et suivant les réponses obtenues, le nombre d'enseignants confrontés à des problèmes de comportement des apprenants en classe est plus que les autres enseignants. Cependant, contrairement à toutes les attentes, le nombre de personnes qui ont dit non est remarquable. (35,7%)

➤ Dix-septième question : *Lequel des troubles de comportement suivants agissent comme un blocage dans votre classe ?*

Nous avons demandé aux enseignants interrogés de choisir le principal obstacle qui les empêche

d'appliquer une bonne gestion en classe de FLE :

- Instabilité : inattention agitation impulsivité...
- Inhibition : retrait, anxiété, mutisme, absentéisme, anorexie...
- Agressivité : violence verbale, physique, destruction...

■ Figure 8

Lequel des troubles de comportement suivants agit comme un blocage dans votre classe ?



■ Analyse

Selon le graphique de cette question, nous pouvons bien comprendre que plus de 42% des enseignants choisissaient le facteur de l'inhibition. Chez 38,1% des enseignants l'instabilité est le facteur le plus important par rapport aux problèmes de comportement des apprenants. Alors que 88,1% d'entre eux ont choisi la troisième option, l'agressivité, comme facteur le plus grave. Selon les enseignants, les problèmes liés à la solitude et à l'isolement des apprenants peuvent entraver l'apprentissage et le transfert d'informations, ainsi que l'homogénéité de la classe. L'instabilité, l'agitation et la distraction sont les deuxièmes facteurs qui causent l'hétérogénéité dans une classe de langue. Alors que l'expérience des enseignants, selon laquelle la violence verbale et physique n'est pas très courante dans les cours de langue et se produit moins que les deux autres facteurs.

➤ Dix-huitième question : Justifiez votre réponse. (Question n° 17)

Les réponses des enseignants varient entre :

« Normalement, l'agressivité chez les adultes c'est rare mais cela pourrait être trop troubant. À mon avis pour les deux autres cas, l'expérience de l'enseignant dans le domaine de la gestion de classe joue un rôle primordial. » ;

« Avec les adultes, ce qui pourrait agir comme un blocage, c'est plutôt le manque d'attention dû à la fatigue et à une motivation insuffisante. » ;

« Plutôt chez les jeunes on peut constater l'inattention. » ;

« Ils sont parfaitement découragés. »

■ Analyse

Selon les justifications reçues, la colère et l'agressivité sont peu courantes chez les apprenants adultes, mais s'il y a un conflit entre l'apprenant et

l'enseignant ou entre les apprenants, il sera très difficile de contrôler la suite de la classe. Car dans ce cas, le groupe s'éloigne de son objectif principal, qui est de transmettre des informations, et s'enlise dans un problème psychologique. Une autre chose qui peut avoir un effet dissuasif chez les apprenants adultes est le manque de motivation, de but et d'intérêt pour l'apprentissage du français, ce qui provoque l'apathie et l'indifférence en classe. Une autre chose qui peut avoir un effet dissuasif chez les apprenants adultes est le manque de motivation, de but et d'intérêt pour l'apprentissage du français, ce qui provoque l'apathie et l'indifférence en classe. Selon les réponses reçues, ce découragement, ce manque de motivation et cette inattention sont très fréquents chez les jeunes apprenants, pouvant être causés par la fatigue ou le manque de concentration.

➤ **Dix-neuvième question : *Est-il possible de traiter les différences socioculturelles en classe ?***

Selon les réponses obtenues, la majorité des enseignants pensent que la considération et l'utilisation du facteur socioculturel dans un cours de langue est indéniable et inévitable. En revanche, certains d'entre eux sont fortement en désaccord avec ce facteur.

En revenant à ces réponses, nous pouvons les analyser par les explications suivantes :

- L'enseignant et les élèves doivent éviter de parler de sujets culturelles et sociales dans la classe car cela n'aide pas à apprendre la langue étrangère cible.
- Entrer dans des sujets culturels et sociaux, c'est seulement créer de la communication et des échanges entre les apprenants et rien de plus.
- Il est nécessaire de discuter de sujets culturels et sociaux dans un cours de langue, mais cela ne doit pas être abordé dans des sujets qui suscitent des controverses, des désaccords et des débats controversés.
- L'enseignant doit avoir les compétences nécessaires pour faire face aux différences culturelles, sociales et de personnalité de chaque élève. Cette approche fait sentir à l'apprenant qu'il est entendu et vu comme tout le monde

et qu'il n'y a pas de discrimination.

- L'utilisation de l'approche actionnelle dans l'enseignement oblige les apprenants à parler de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas sur les sujets présentés.
- Parler des enjeux socioculturels actuels entre la langue cible et la langue étrangère cible peut aider à l'apprentissage.
- La langue et la culture sont deux aspects inséparables l'un de l'autre. Ainsi, lors du transfert d'informations linguistiques, l'enseignant n'est pas en mesure de tenir les apprenants à l'écart des questions culturelles et sociales.
- L'enseignant n'est pas sociologue, il n'a donc aucune obligation de transférer des concepts culturels et sociaux dans le cours de langue.
- Il est permis de parler de sujets intéressants et utiles qui aident à apprendre la langue souhaitée. Les apprenants plus âgés étudient plus que les apprenants plus jeunes. L'enseignant peut également inviter les jeunes apprenants à faire plus d'efforts.

Conclusion

Au cours de cet article, nous nous sommes penchés sur l'étude de l'hétérogénéité en classe de FLE. Ainsi, nous avons d'abord parlé de notre cadre théorique basé sur la sociolinguistique. Puisque, la langue est un phénomène social, nous avons essayé d'aborder d'autres aspects que les structures, les compétences et les règles de la langue. Étant donné que les principaux facteurs de notre étude étaient l'âge, les différences comportementales et culturelles / sociales des apprenants, notre étude est basée sur deux principales approches de l'apprentissage : le behaviorisme et le cognitivisme. Ceci, puisqu'avant de transférer des informations, l'enseignant doit bien connaître les phénomènes d'apprentissage et de réception d'informations et savoir exactement quel est le rôle des apprenants dans le processus d'apprentissage. Nous avons vu, du point de vue de la psychologie, connaître des théories de l'apprentissage d'une langue étrangère ne crée pas de document pédagogique ni ne résout le problème, mais peut fournir des outils aux didacticiens et aux enseignants pour les aider à

transmettre efficacement les informations aux apprenants. Nous avons très bien compris que l'apprentissage de deux apprenants n'est pas le même. Par conséquent, connaître les approches d'apprentissage peut aider l'enseignant à choisir la méthode et le contenu appropriés en fonction de chacun des apprenants.

Au cours de cet article, nous nous sommes penchés sur l'étude de l'hétérogénéité pédagogique. Ainsi, nous avons d'abord défini cette notion qui joue un rôle très important dans la façon dont l'enseignant gère la classe de langue. Par la suite, nous avons pu constater que la classe est une petite communauté dont les membres sont composés de différents apprenants. Par conséquent, l'observation de l'hétérogénéité est prévisible.

Nous avons vu quels facteurs peuvent causer l'hétérogénéité parmi les apprenants d'une classe de langue. Ensuite, sur la base des études des chercheurs précédents, nous avons collecté des solutions pour aider à gérer l'hétérogénéité dans la classe et l'appliquer dans la bonne direction, qui étaient deux méthodes de travail en groupe et d'édagogie différenciée.

Nous sommes allés vers le côté pratique, en ayant élaboré un questionnaire comprenant 19 questions. Par la suite, nous avons confirmé qu'il est évident que l'hétérogénéité cognitive existe dans toutes classes des enseignants enquêtés et qu'elle a des impacts négatifs et positifs qui peuvent être gérés par des différentes méthodes et stratégies d'enseignement dont le travail en groupe est la plus utilisable, adaptable et adaptée en fonction de la solution face à l'hétérogénéité. Lors de la création du questionnaire, nous avons toujours essayé de poser des questions qui répondaient à nos préoccupations lors de l'étude. En ce qui concerne la question des employés, deux facteurs ont été très importants dans la création des questions : les expériences des enseignants et l'apport de solutions pour résoudre les problèmes vus. Nous avons aussi essayé d'amener l'enseignant à réfléchir à la mise en place d'un brouillon avant de commencer sa tâche principale d'enseignement de la langue. Dans les questions, nous lui avons rappelé comment les différences non linguistiques peuvent affecter le temps, la qualité, la quantité de son travail et sa planification. Nous avons vu que l'hétérogénéité cognitive est une

arme à double tranchant et seul, les enseignants compétents pouvaient la bien manipuler par le biais de la diversification de différentes stratégies. Or, L'hétérogénéité cognitive peut influencer positivement ou négativement sur la compréhension de l'écrit selon la compétence de l'enseignant. Car, l'enseignant compétent peut accompagner les apprenants en difficulté en gardant des exigences essentielles pour tous. Dans la suite de ce chapitre, nous avons constaté que la plupart des enseignants qui ont participé à cette étude étaient des femmes et avaient entre un et dix ans d'expérience dans l'enseignement. La plupart des enseignants pensaient que le travail de groupe entraînait une interaction et une coopération entre les apprenants iraniens. Nous avons vu comment les interactions apprenants peuvent créer de la motivation et de l'indépendance chez les apprenants. Dans le but de compléter ce qui était dit et selon les réponses reçues et ce que nous avons vu dans les chapitres théoriques, nous pouvons dire que l'interaction et le travail de groupe donnent aux apprenants un sentiment de motivation, d'indépendance et d'autonomie. Ainsi, il convient de dire que tous les apprenants ayant des problèmes et les plus forts transfèrent leurs informations et leurs connaissances les uns aux autres, ce qui est en soi une forme d'adaptation constructive à l'hétérogénéité. Ce que nous avons constaté sur la base des réponses, c'est la volonté des enseignants de renforcer leur rôle de guide aux côtés des apprenants.

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons parlé de l'hétérogénéité et sa gestion mais la question du rôle des formations des enseignants de FLE visant la gestion de classe face aux facteurs non linguistiques, pourrait être aussi une autre recherche intéressante à traiter par d'autres chercheurs.

Déclaration d'intérêt

Aucun conflit d'intérêt potentiel n'a été signalé par les auteurs.

Bibliographie

- Arnaud, C (2001). *L'affectivité en classe de langue étrangère. Comportements et jugements des apprenants et des enseignants : les*

langues à travers le SGAV. Liban : Collection Sources cible. Université Saint Joseph. Institut de Langues et de traduction.

Arnaud, C (1999). *Les apprenants et l'enseignement en classe de langue étrangère. Etude des aspects affectifs.* Thèse de doctorat. Université Autonome de Barcelone et université de Nancy II.

Bachmann, C. Lindenfeld, J. et Simonin, J. (1981), *Langue et communications sociales.* Paris : Hatier. PP.188-195.

Barlow, Michel (2003). *L'évaluation scolaire, mythes et réalité.* Paris : ESF.

Ben Amar, N-E. Gourzi, T. et Mennai, D. (2020). *L'impact de l'hétérogénéité cognitive sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.* Souf : Université HAMMA Lakhdar El-Oued.

Burns, R.W (1975). « Douze leçons sur les objectifs pédagogiques ». Centre d'animation, de développements et de recherche en éducation. Disponible sur : <http://eduq.info/xmlui/handle/11515/20424>

Caitucoli, C. (sous la direction de), (2003) : *Situations d'hétérogénéité linguistique en milieu scolaire,* Publication de l'Université de Rouen, coll. Dyalang

Cuq. J-P et Gruca.I. (2003), *Cours de didactique de français langue étrangère et second,* Paris, Presse Universitaire de Grenoble, pp.48-50, 78-79, 86-89, 109-112, 125-126, 133.

Guillig, Jean-Marie (1999). *Les Pédagogies différenciées : Origines, actualité, perspectives.* Belgique : De Boeck.

Houssaye, J. « La gestion pédagogique des différences entre les élèves : variations françaises ». Carrefours de l'éducation. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/cdle.034.0227>. consulté le 16/01/2013

- Legros, D. et Crinon, J. (2002), *Psychologie des apprentissages et multimédia*. Paris : Armand Colin, pp. 23-37.
- Lescouatch, Laurent (2018). *Construire des situations pour apprendre vers une pédagogie de l'étayage*. Paris : ESF. PP. 88-99.
- Meirieu, Philipe (2003). *Pédagogie : Le devoir de résister*. Paris : ESF.
- Mendonça Dias, C (2020). « Implications didactiques de l'appropriation du français sur une année scolaire, par les élèves allophones ». Limoges : Lucas.
- Médioni, Maria-Alice (2004). « Le travail de groupe/ Spécificités et Exigences ». La revue Cahiers pédagogiques des CRAP.
- Mendonça Dias, Catherine (2006). « Quelles sont les implications de l'hétérogénéité dans l'apprentissage et l'enseignement du F.L.S ? » Disponible sur : <http://francaislanguesconde.fr/wp-content/uploads/2009/04/memoire- lheterogeneite-en-cla.pdf>
- Perrenoud, Philippe (1984). *La fabrication de l'excellence scolaire*. Genève- Paris : Librairie DROZ.
- Perrenoud, Philippe (1996). *La pédagogie à l'école des différences : Fragments d'une sociologie de l'échec*. Paris : ESF. 2^e édition.
- Przesmycki, Halima & Peretti, André (1991). *Pédagogie différenciée. (Pédagogie pour demain. Nouvelle approche)*. Paris : Hachette.
- Robbes, Bruno (2011). *L'autorité éducative dans la classe. Douze situations pour apprendre à l'exercer*. Paris : Paris : ESF.
- Sayah, N. et Achkar, W. (2006). « Analyser la gestion d'une classe de EB6 à travers une séance filmée et un questionnaire rempli par les étudiants », CAUCE, p.17.
- Steiner, C. (2010) : *Des scénarios et des hommes : Analyse transactionnelle des scénarios de vie*, Éditions ESF.

Tellier, M. Cadet, L. (2014), *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*. Paris : Maison des langues. PP.48-49, 251, 269.

Walf, P. (1999). « La langue est un fait social. Rapports entre la linguistique et la sociologie avant Saussure. » *Langage et société*. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ls.142.0103> consulté le 23/11/2012

Zakhatchouk, J. M (1999). *L'enseignement, un passeur culturel. Montrouge*. Paris : ESF. PP. 27-35

Zakhatchouk, J. M (2019). *Comprendre les énoncés et les consignes : un point fort du socle commun*. Paris : Canopé éditions, PP. 24-41.



پژوهشکاو علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتابل جامع علوم انسانی